

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ
LES ANNÉES 1980

PHOTOGRAPHIE, FILM

Centre
Pompidou



L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ
LES ANNÉES 1980

PHOTOGRAPHIE, FILM

fisheye

Bazile Bustamante, Agnès Bonnot, David Buckland, Ellen Carey,
Clegg & Guttman, Tom Drahos, Jean-Paul Goude, Hergo,
Karen Knorr, Elizabeth Lennard, Joachim Mogarra, Patrick
Nagatani, Paul de Nooijer, David Rochline, Florence Paradeis,
Martin Parr, Pierre & Gilles, Présence Panchounette, Alix Cléo
Roubaud, Sandy Skoglund, Unglee, Boyd Webb, Mark Wilcox

EXPOSITION
dans la Galerie
de photographies
24 février
- 23 avril 2016

COMMISSAIRE :
Karolina Ziebinska-Lewandowska,
conservatrice, cabinet
de la photographie
au musée national d'Art moderne

EN COOPÉRATION AVEC :
Emmanuelle Etchecopar-Etchart,
attachée de conservation
Jonathan Pouthier,
attaché de conservation
Marie Auger,
boursière Immersion
du Labex CAP

CHARGÉE DE PRODUCTION :
Marie-Annick Hamon

SCÉNOGRAPHE :
Jasmin Oezcebi



PMU, partenaire
de la Galerie
de photographies

En couverture: Hergo, Nicolas, de la série Mythos, 1989-1995 Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI.

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ

L'exposition de photographies et de films présentée par le Centre Pompidou revient sur les années 1980, à travers une centaine d'œuvres de plus d'une vingtaine d'artistes : de Karen Knorr à Jean-Paul Goude, de Glegg & Guttman à Présence Panchounette, en passant par Pierre et Gilles, Martin Parr et Ellen Carey.

Ces années considérées comme celles de l'apogée du postmodernisme sont contrastées et paradoxales. En France, c'est une décennie cruciale pour la photographie, en tant qu'art et patrimoine. Institutions et collections photographiques majeures voient le jour ou se développent avec un élan nouveau. Au même moment, monte sur la scène une génération qui veut abolir la division entre photographie et peinture, et s'opposer au langage des générations précédentes. Cette nouvelle photographie, souvent très « pictorialiste » dans les pays occidentaux, développe des formes étroitement liées aux progrès techniques en la matière - l'accessibilité de la photographie en couleurs de bonne qualité, les possibilités offertes par le grand format, ou encore l'instantanéité du Polaroid. La rencontre de ces nouveaux moyens de production avec la recherche de formes ou de thématiques différentes de la photographie classique crée un autre paradoxe ; les réalisations ouvertement anti-documentaires s'avèrent tellement conformes à la réalité dont elles sont issues qu'elles en sont finalement la plus fidèle représentation.

Les œuvres choisies entreprennent pour la plupart la critique de la culture et de la société selon des stratégies variées : ironie, mise en scène réaliste ou fantaisiste, pastiche, détournement du décor, ode à l'artifice... À l'instar de la photographie, le film s'empare de sujets et d'objets de la critique propres à une scène artistique dont cette exposition propose l'articulation des topoï : la théâtralité et l'apparence des postures dans l'espace social, la subordination à la consommation, la concentration égotique sur le « je », l'épuisement de la culture moderne.

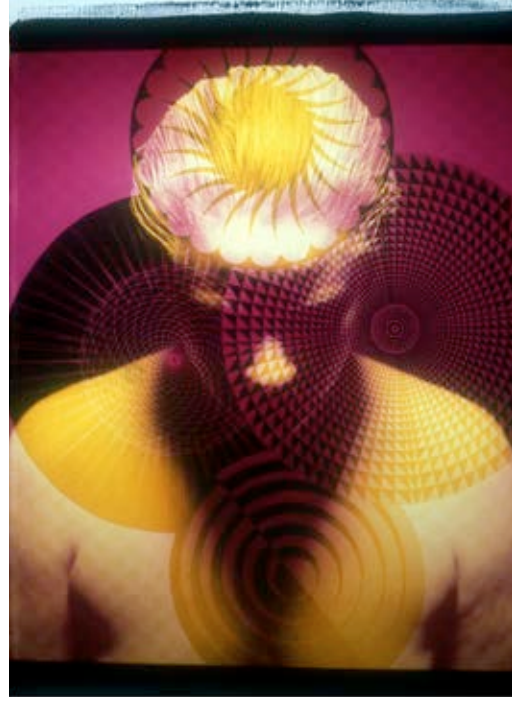
En partie dédiée à la scène occidentale et américaine des années 1980, très présente dans la collection du Centre Pompidou, cette présentation reflète l'ordre géopolitique et économique d'une époque dont les divisions idéologiques Nord et Sud, Ouest et Est, démocraties capitalistes et régimes totalitaires centralisés, seront balayées par l'avènement de l'économie globalisée.

« En avance sur leur temps, réalisées à un jeune âge, autour de la trentaine et au milieu des années 80, ces images sont visionnaires, une sorte de préfiguration vis-à-vis des technologies numériques avec leur qualité de "retour vers le futur". »



Ellen Carey, Self-Portrait, 1984, épreuve polaroid couleur, Courtesy of JHB Gallery, New York

SELFPORTRAITS,
POLAROIDS



Ellen Carey, Self-Portrait, 1984, épreuve polaroid couleur, Courtesy of JHB Gallery, New York

ELLEN CAREY

« Mes recherches m'ont conduite à l'histoire de l'art corporel, à ses nombreuses ramifications dans les cultures anciennes où des tribus différentes y trouvaient des sens distincts. Ce qui était un signe de richesse et de beauté pouvait changer, devenir clandestin ou tabou, comme au Japon, avant la Seconde Guerre mondiale et puis après. À New York à cette époque, les tatouages étaient l'apanage des gens de la rue et singularisaient la culture punk, c'était une forme de rébellion et de posture contestataire, comme le graffiti. »

Depuis quelques années, les banlieusards intrigués ont remarqué les passages fréquents du photographe. Sa démarche ne paraît correspondre à aucune promenade habituelle : obliquité du pas, angle aigu par rapport à l'asphalte. Chevauchant le morcellement du tissu urbain, le câble des lignes à haute tension semble le conduire vers la chambre noire. Noir, que le faisceau de la lampe électrique, en une nouvelle interrogation, va à nouveau parcourir, immergeant dans l'espace de la couche sensible la topographie des lieux de cette ancienne promenade, comme si la photographie était une utopie. PASCAL KERN

TOM DRAHOS

Légende, crédit 201 x 220 cm, 1988, Paris, © Centre Pompidou

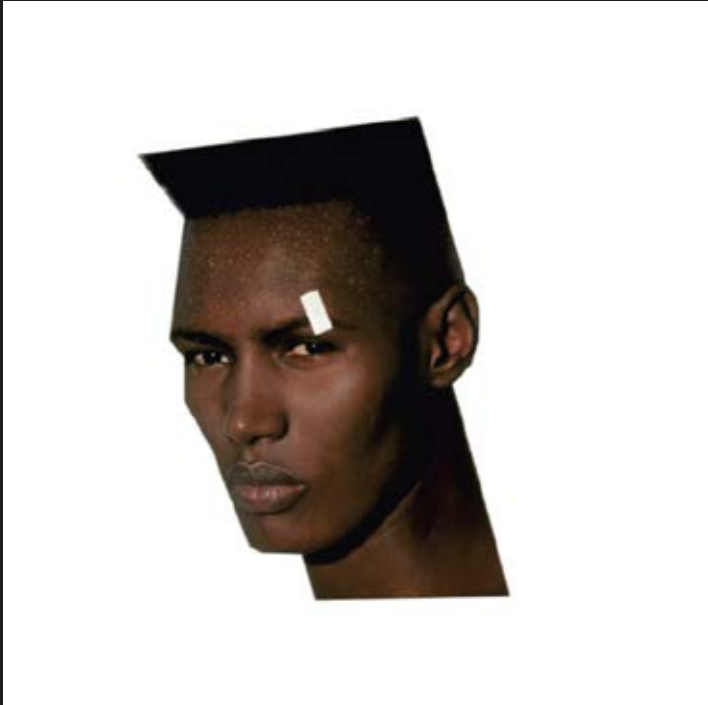


TOM DRAHOS



Jean-Paul Goude,
Slaveto the rhythm,
New York, 1986,
Ektachrome découpé,
collection particulière

JEAN-PAUL GOUDE



Jean-Paul Goude,
Demolition Man,
Londres, 1982,
tirage numérique
sur papier argentique
2015, collection
particulière

L GOUDE

81

10 MAI 1981
Élection de François Mitterrand
à la présidence de la République
française.



Jean-Paul Goude blue-black in black on grey, New York, 1981.

« Ses images [...] en particulier celles pour les campagnes de publicité qui eurent la chance d'apparaître aux heures de gloire de la télévision [...] affirmèrent un monde nouveau et diffèrent sur tous les plans : visuel, stylistique, sociologique, politique. Ce faisant, à la fois elles accompagnaient la transformation de la société et la précédaient. Les images de David Hamilton [...] avaient eu la particularité de raconter une époque (la fin des années 1960, la société post-hippie de l'après libération sexuelle) et d'inventer le langage esthétique spécifique à ce récit [...] Celles de Jean-Paul Goude, en revanche, racontaient presque en temps réel les mutations esthétiques et sociétales des années 1980 [...] Leur exotisme, finalement, ne résidait pas dans tant dans l'exhibition de personnages « blacks » et de lutins sautillants que dans le projet social qu'elles véhiculaient et qui précisément rencontre l'Histoire avec l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République le 10 mai 1981. »

ÉRIC TRONCY, « Jean-Paul Goude : dix années (1980-1990) pour redessiner le monde », in Goude malin : Jean-Paul Goude une rétrospective [cat. exposition, Paris, Arts décoratifs, 11 novembre 2011-18 mars 2012], Paris : Editions La Martinière, 2011, p. 13.

On se souvient de Présence Panchounette et de leur citation :

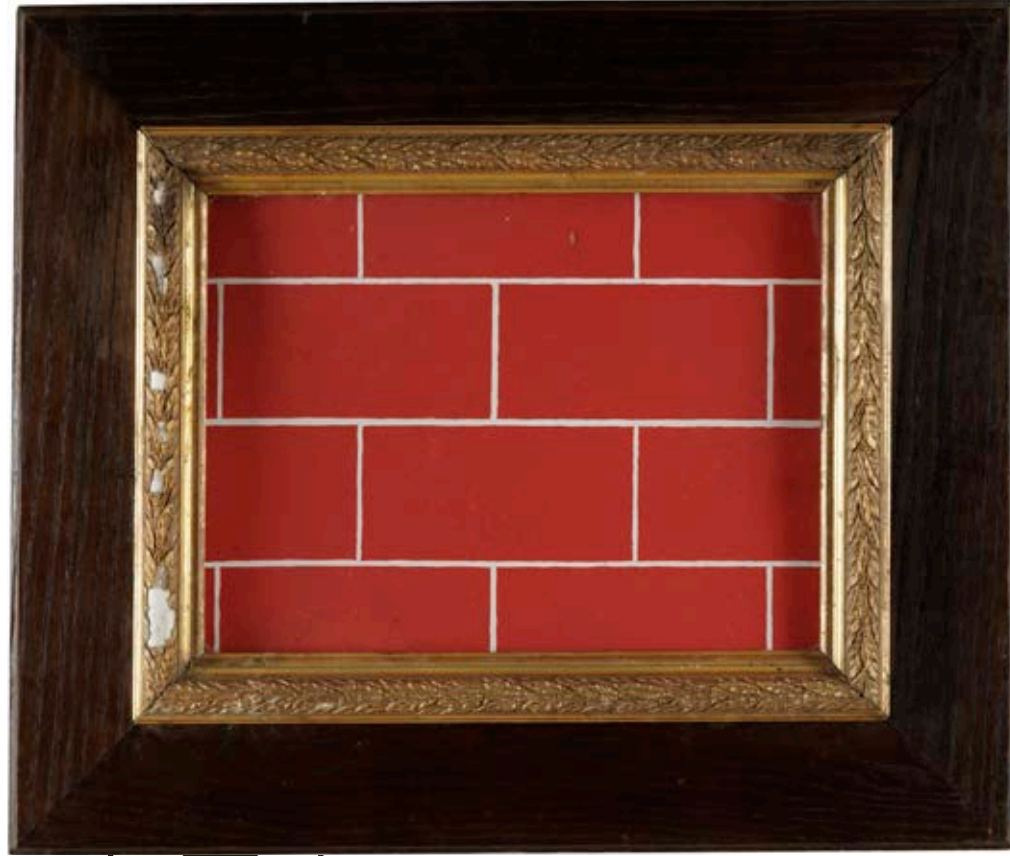
« Ca y est ! L'art contemporain (celui des revues copurchics) est chounette... façon chounette. Les sculptures qui vomissaient du lait, les minimalistes, les conceptuels même s'y sont mis. Ce ne sont plus que bricoles, jouets en caoutchouc, Polaroids, bimboloterie. C'est plus carré, c'est de guinguois, le reste à l'avenant. Ce n'est pas dénoncé comme de l'opportunisme, plutôt commenté comme... une évolution intéressante de leur travail. » 1984

2 MAI 1989
Début du démantèlement
du rideau de fer entre la
Hongrie et l'Autriche.

PRÉSENCE PA

PRÉSENCE PANCHOUNETTE

89



Présence Panchounette - sérigraphie fausse brique, 1978. 35,5 x 40 cm. Sérigraphie encadrée.
Photo : A. Mole. Courtesy Semiose galerie, Paris.

Présence Panchounette - Les rêves d'Éric, 1983
Tirage argentique original d'époque 24 x 18 cm
Courtesy Semiose galerie, Paris.



« Formés à la fin des années 1970 à la Visual School of Art de New York auprès de Joseph Kosuth, l'un des fondateurs de l'art conceptuel, Clegg & Guttman incarnent une génération qui travaille à une certaine refiguration dans l'art. Alors que leur camarade d'école Keith Haring investit le street art avec ses fameux personnages, Clegg & Guttman choisissent la photographie et la question du portrait. Ils décident de rejouer les codes du portrait peint, de maintenir l'ambiguïté de l'inspiration et de la commande, et enfin de prendre à revers la modernité traditionnellement associée au médium photographique, fidèles en cela à l'attitude parodique critique. Ce jeu avec les références interroge les figures du pouvoir incarnées par l'autorité de la pose, le hiératisme des figures, la dramatisation des lumières. En faisant jouer une photographie, les artistes participent d'une esthétique de l'image performée qui est l'un des modèles marquant de leur génération. » MICHEL POIVERT

88

8 NOVEMBRE 1988

George Bush devient président des États-Unis.

CLEGG & GUTTMANN



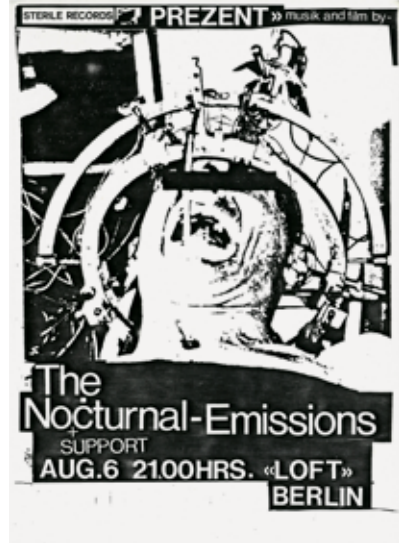
THE CHESS PLAYERS

Clegg & Guttman
The Chess Players, 201 x 220 cm
1984, Paris,
Avec l'aimable autorisation de l'artiste
© Centre Pompidou, MNAM-CCI.

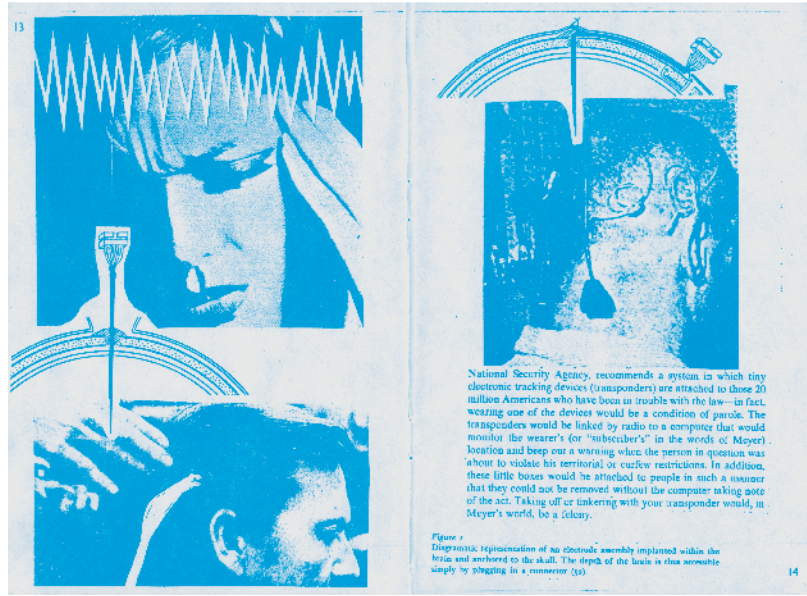
CLEGG & GUTTMANN



John ZewiZZ (éd.), The Other Sound, n°7, 1986. © Inner-X-Musick.



Affiche du concert de Nocturnal Emissions au « Loft », Berlin, 6 août 1983. © Nigel Ayers / Nocturnal Emissions

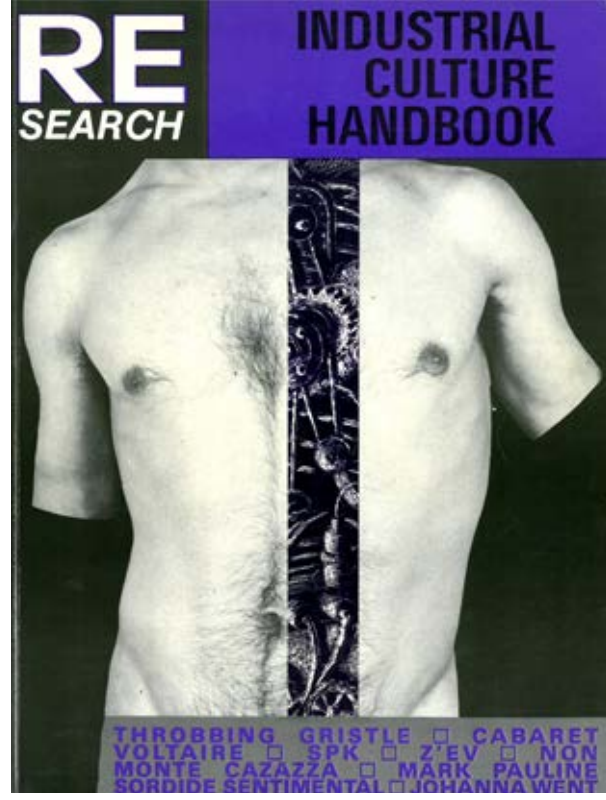


V. Vale, Andrea Juno (éds.), RE/Search #6/7: Industrial Culture Handbook, 1983. © RE/Search Publications / researchpubs.com

FRANKENSTEIN'S



Throbbing Gristle, Industrial News, n° 2, juin 1979, p. 13-14. © Courtesy Cabinet, London / Throbbing Gristle



Club Moral, Force Mental, n° 14, 1986-87. © Club Moral



« La culture visuelle des musiques industrielles révèle tout au long des années 1980 un phénomène artistique global, croisant différents supports artistiques. Certaines figures emblématiques de cette scène prennent conscience de l'importance du rôle des médias et de la nouvelle forme de pouvoir qui les accompagne dans la capacité à manipuler les masses. La photographie apparaît dans les productions des artistes industriels sous de nombreuses formes, présentant une mise à mort de la société occidentale, dans laquelle le corps humain est confronté aux effets délétères de la technologie sur les sens. La conception d'affiches, de fanzines et de magazines autoédités et à périodicité variable, interroge une pratique foisonnante du copy art et du mail art, qui constitue et diffuse une esthétique de la dystopie, révélant les aspects les plus conflictuels de l'ère postindustrielle propre à cette décennie. »

NICOLAS BALLEZ
INHA / UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON-SORBONNE



Gilbert & George, Black Death - Cibachrome, acrylique et feuille d'or, 12 panneaux photographiques ; 182 x 202 cm, 1983, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI.

En octobre 1983, dix-sept cas de sida avaient été répertoriés au Royaume-Uni, où les médias stigmatisaient alors sur le « cancer gay ». Cette même année, Black Death (Peste noire) ouvrait la décennie sous le signe de la menace. Celle-ci passe tout entière dans le regard stupéfait et angoissé de quatre visages siamois aux yeux écarquillés et à la bouche démesurément ouverte, archi-sexuelle. Le long cri qui en sourd est d'autant plus dramatique que Gilbert & George, dans la catastrophe qu'ils présentaient, en répercutaient l'écho sur le temps long de la peste, à laquelle le sida était alors comparé. Black Death, cette image très saisissante d'un abîme ouvert sous l'époque, était une alarme et l'une des premières occurrences en art du sida, quand le spectre de la maladie revenait soudain hanter les rêves de pleine santé de la fin du siècle.

THIBAUT BOULVAIN
INHA/UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

33

**BLACK
DEATH**

5 OCTOBRE 1983

Lech Wałęsa obtient le prix
Nobel de la Paix.

GILBERT & GEORGE

« Avec son jeunisme idyllique, son héroïsme de l'aventure, ses corps exhibés et sa prise en charge de la vie jusqu'à en prévenir tous les risques, la nouvelle biopolitique des années 1980 va se trouver mis en échec par le désastre du sida – qui en révèle soudain l'ineptie d'ensemble, les tactiques de ségrégation et, surtout, le tragique décalage devant l'urgence réelle. Le sida n'optimise pas les corps, il les saccage ; il ne les montre pas, mais les rend invisibles ; il les individualise moins qu'il ne les fond ensemble au rythme de la dissémination du virus – corps “liés par un sort thanatologique commun”, comme le dit le narrateur de À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, d'Hervé Guibert. Niés pas les pouvoirs, ces corps agressés de l'intérieur par le virus voient la courbe de leur infection, bientôt hyperbolique, prendre en défaut le nouveau dispositif de gestion de la vie. »



Patrick Nagatani, Passage of Time – Unidentified Flying Objects...
63,5 x 78,7 cm, 1990, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI.

FÉVRIER 1980

Les avions F-15 de Holloman Air Force Base établissent un nouveau record confirmant la supériorité de la 49th Tactical Fighter Wing.

1982

Fuite de documents censés prouver l'existence Majestic 12, une organisation gouvernementale dédiée à l'étude des ovnis depuis l'affaire Roswell, Nouveau-Mexique.

19 JANVIER 1983

Mort de Ham, 27 ans, premier chimpanzé envoyé dans l'espace. Le prénom Ham est l'acronyme de Holloman Aerospace Medical Center. Sa tombe se trouve aujourd'hui à Alamogordo, Nouveau-Mexique, non loin du site du premier essai nucléaire (1945).

14 OCTOBRE 1988

Paul Shartle (ancien responsable audiovisuel, Norton Air Force Base) déclare à l'émission télévisée U.S. UFO Cover-Up : Live ! avoir eu accès au film légendaire tourné à Holloman Air Force Base le 24 avril 1964. « J'ai vu une séquence montrant trois vaisseaux en formes de disque. L'un des vaisseaux a atterri, les deux autres sont partis [...] En sont sortis trois extraterrestres [...]. Ils étaient de taille humaine, un étrange teint grisâtre. »



Fat Man and Little Boy', F-111D's, 27th Tactical Fighter Wing, Cannon Air Force Base, near Clovis, New Mexico, 1990, Chromogenic print (Ilfocolor Deluxe), 17 X 22

Analyse
BENOÎT BUQUET,
SOPHIE CRAS ET
EMMANUEL GUY
Organisateurs de
l'atelier de recherche Les
Années 1980

www.
lesannees1980.
wordpress.com

PATRICK NAGATANI

1990

À l'aide de maquettes d'avion F-15 suspendues, d'un mannequin de vitrine et d'une tête de singe sur fond de photocolage peint, Patrick Nagatani fabrique l'image falsifiée d'une hallucination conspirationniste post-guerre froide. Pris en étau dans la marche inéluctable de l'évolution, l'homme pointe du doigt la forme indistincte d'un ailleurs.

PATRI



Newspapers are
no longer ironed,
Coins no longer boiled
So far have
Standards
fallen.

Épreuve gélatino argentique, 50,8 x 40,6 cm, 1983, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI.

GENTLEMEN

KAREN KNORR

KAREN KNORR

82

4 AOÛT 1982
En France, suppression des législations
anti-homosexuelles et majorité sexuelle
à 15 ans pour tous.

Dès le début des années 1980, Karen Knorr s'impose comme l'une des figures majeures de la photographie mise en scène. Au travers de séries photographiques, elle développe une posture ironique vis-à-vis des signes de distinction culturelle de la grande bourgeoisie anglaise. Il en est ainsi dans les séries *Belgravia* (1979-1980) et *Gentlemen* (1981-1983), qui s'inscrivent toutes deux dans l'héritage du photo-conceptualisme (par l'association de l'image et du texte) et déplacent les codes du portrait de groupe pour mettre en lumière des attitudes de classe et de sexe.

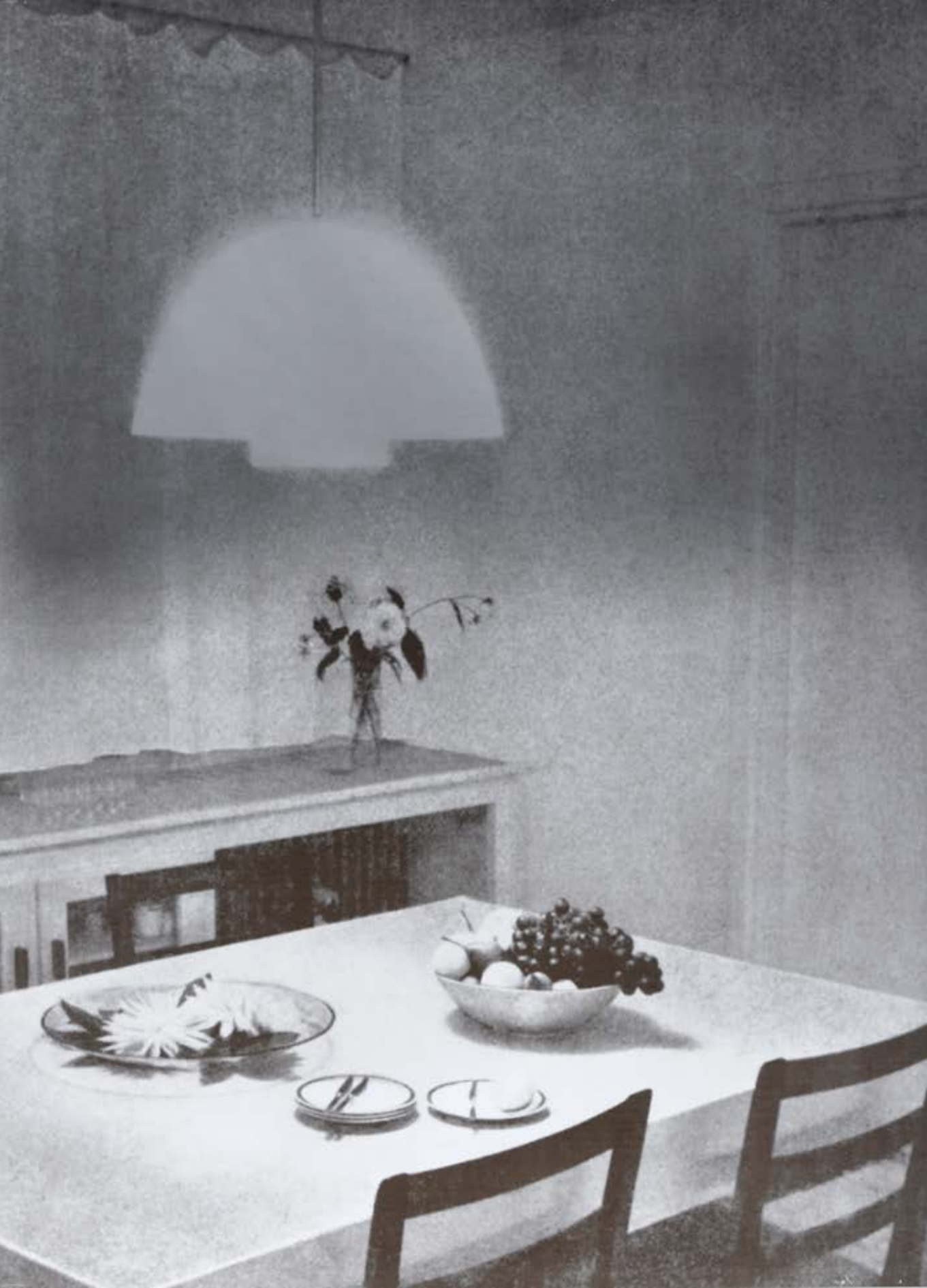
Dans *Gentlemen*, - série que l'artiste consacre aux clubs exclusivement masculins où se réunit la bonne société de Londres - la mise en scène contribue à construire l'image d'un groupe social au mode de vie séculaire, soucieux de ses privilèges et resté à distance des bouleversements qui ont affecté la société depuis les années 1960. Le registre des images emprunte aux codes du documentaire (noir et blanc, point de vue frontal, netteté), mais ne se confond pas avec lui. Les légendes sont là qui redoublent verbalement les stéréotypes visuels et produisent un effet de distanciation. Par l'entremise de ces fictions vraisemblables, Karen Knorr attire notre attention sur le décor comme élément signifiant, où s'imisce le politique, tout en renouvelant les formes et les fonctions de la photographie vis-à-vis de l'art.



Anticipating the Lunch
of Salmon Mousse, Scotch Beef,
Dessert with Blackberry and Apple Pie
with Place Blanc 1981, La Tour Canon 1979
and Bellinger Champagne,
he remembered that he was a Narcissist.
Actis Ration Facts were never
as good as this.



His Favourite equal
Division of all Property
except Land
and opposed all Privileges,
indeed, all Orders of Men
except Dukes
which were a necessity.



JOURNÉE D'ÉTUDE DU 11 MAI 2016

CENTRE POMPIDOU,
PETITE SALLE,
NIVEAU -1

11H Introduction

11H15

FRANÇOIS CUSSET, professeur à l'université Paris X – Nanterre.
Les équivoques du visible : ostentation décomplexée et pulsion scopique dans la culture des années 1980.

11H45

CHRISTINE BUIGNET, professeure à l'université Toulouse Jean-Jaurès.
Fiction : la part maudite de la photographie ?

12H15

MICHEL GAUTHIER,
conservateur au MNAM Centre Pompidou, professeur à l'université Paris IV.
La photographie sans le réel.

13H pause

14H 30

THIBAUT BOULVAIN, doctorant à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)
et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Histoires de voir. La représentation du sida dans
la photographie des années 1980-1990.

15H

NICOLAS BALLET, doctorant à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA),
université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
After Cease to Exist. Le vertige des musiques industrielles.

15H30

MARIE VICET, doctorante,
université Paris Ouest Nanterre La Défense.
Le clip vidéo : un nouveau format
de création pour les artistes ?

16H pause

16H30 TABLE RONDE

avec **KAREN KNORR**, artiste et **MARTIN GUTTMANN**,
artiste, du duo Clegg & Guttmann - discussion
animée par **MICHEL POIVERT**.

17H30

Discussion.

CE FANZINE A ÉTÉ RÉLAISÉ EN PARTENARIAT AVEC

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

DÉCOUVREZ
NOTRE
MAGAZINE
EN KIOSQUE
ET
SUR LE WEB

FISHEYEMAGAZINE.FR
FISHEYEMAGAZINE.FR
FISHEYEMAGAZINE.FR
FISHEYEMAGAZINE.FR

FISHEYE MAGAZINE .FR

 FISHEYE MAGAZINE

  @FISHEYELEMAG

#FISHEYELEMAG

En couverture: Hergo, Nicolas, de la série Mythos, 1989-1995 Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI.

Centre Pompidou

LOGO PROFESSION
PHOTOGRAPHIE
A VENIR

Edition publiée avec
le soutien de
 Fondation d'entreprise
Neuflyze Vie

université
Paris Ovest
Nanterre La Défense

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

JOURNÉE D'ÉTUDE
« Eighties incomprises ?
Art et société dans
les années 1980 »
11 mai 2016
Centre Pompidou

ORGANISATEURS
ASSOCIATION PROFESSION
PHOTOGRAPHIE :
Marie Auger
Clara Bastid
Max Bonhomme

DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT
CULTUREL DU CENTRE POMPIDOU,
SERVICE DE LA PAROLE :
Jean-Pierre Criqui
Ines Henzler

CABINET DE LA PHOTOGRAPHIE,
MNAM CENTRE POMPIDOU :
Karolina
Ziebinska-Lewandowska

FANZINE
ÉDITEURS :
Marie Auger, Max Bonhomme,
Clara Bastid et Fisheye
GRAPHISME :
Matthieu David (Fisheye)

EIGHTIES INCOMPRISES ? ART ET SOCIÉTÉ DANS LES ANNÉES 1980

Longtemps mal aimé et mal compris, l'art des années 1980 fait depuis peu l'objet de nouvelles lectures de la part de l'histoire de l'art. La décennie 1980 tend en effet à être perçue comme un moment hédoniste et «léger», succédant au «moment théorique» des années 1960-1970. Or, l'inflexion récente des méthodes de l'histoire de l'art en direction de l'histoire culturelle permet de réévaluer la décennie 1980, marquée certes par un certain désenchantement politique, mais aussi par de nouvelles formes de réinvestissement social de l'art. Dans la décennie du «grand tout culturel» se pose la question du lien entre l'art et les industries de l'image (publicité, clips vidéo), mais aussi celle de l'aspect visuel de nouvelles contre-cultures. La photographie connaît alors un profond changement, avec le déclin des modèles du photojournalisme au profit d'une photographie dite «plasticienne», cultivant une certaine hybridité avec le pictural et le théâtral. Alors même que semble triompher «l'image fabriquée», s'élaborent parallèlement de nouvelles stratégies documentaires. Cette journée d'étude sera donc l'occasion de revisiter les enjeux socioculturels de l'art des années 1980 en s'appuyant sur la contribution de critiques, d'historiens de l'art et des idées, constituant ainsi une plateforme d'échanges pour des recherches en cours.

MARIE AUGER, CLARA BASTID & MAX BONHOMME

JOURNÉE D'ÉTUDE

JOURNÉE D'ÉTUDE



EIGHTIES INCOMPRISES

ART ET SOCIÉTÉ DANS LES ANNÉES 1980

Centre
Pompidou

11 MAI
2016



fisheye